

Territoire libre à Golfech 1980/1981

Au sommaire de ce document :

Page 2 - Article du journal *Libération* du 9 janvier 1980.

Page 3 - *Comment participer au réseau de résistance anti-nucléaire*. Tract de l'ATE (Association Toulousaine d'Ecologie) de 1980 .

Page 4 et 5 - *Qu'est-ce qu'un GFA* (Groupement Foncier Agricole). Comité Anti-Nucléaire (CAN) de Golfech de 1980 .

Page 6 - *Rotonde...les travaux continuent*, extrait du *Géranium enrichi* des n° 7 d'octobre 1980.

Page 7 – "*Le territoire libre de Golfech*", article du journal *Libération* du 11/12 octobre 1980.

Page 8 à 11 *Territoire libre de Golfech* et *Golfech : EDF démolit...* articles de la *Dépêche du midi* du 16 et 30 octobre 1980.

Page 12 – *Golfech : Les gendarmes mobiles commencent les travaux*, article du journal *Libération* du 30 octobre 1980.

Page 13 – *Le libéralisme très en avance...*, tract du Comité Anti-nucléaire de Montauban d'octobre 1980.

Page 14, 15 - *Manifestaion contre la centrale de Golfech, Un commando attaque une agence EDF à Toulouse*, articles de la *Dépêche du midi* du 31 octobre et 1er novembre 1980 et de *Libération* du 7 novembre 1980.

Page 16 – *Golfech : Ils ont osé*, tract unitaire toulousain de début novembre 1980.

Page 17 – Bon de soutien à La Rotonde et au GFA;

Page 18 et 19 – *Au secrétariat de la Coordination Nationale Anti-Nucléaire (CNAN)*, lettre du Comité Anti-Nucléaire de Golfech (CANG) du 10 novembre 1980.

Page 20 à 24 – *81 : Le feu à Golfech, la Pologne à l'eau !*, article extrait du journal *Gueule* hebdomadaire n°3 du 20 décembre 1980.

Page 25 – *Non au nucléaire à Golfech – Nous voulons gagner*, tract de la *Coordination Régionale Anti-Nucléaire de Golfech (CRAN)* de Valence d'Agen du 11 novembre 1981.

Page 26, 27, 28 – *Golfech : Du dégel à l'explosion, La fin d'un symbole*, articles de la *Dépêche du midi* du 29 novembre 1981 et du 1er décembre 1981.

Page 29 et 30 – *Le 29 novembre a certainement marqué un tournant dans la lutte*, articles extrait du *Géranium Enrichi*, n°21 de décembre 1981.

Golfech: Groupement foncier agricole contre centrale

Les écologistes du Tarn et Garonne et du Lot et Garonne ont gagné la première manche contre EDF, à propos du projet de centrale nucléaire de Golfech : susciter l'opposition résolue de la grande majorité de la population. En juillet 1975, déjà, un référendum organisé dans les cantons de Valence d'Agen et Auvillar donnait 82% d'oppositions au projet. Le Conseil régional Midi-Pyrénées, en juillet 78, puis le Conseil général du Tarn et Garonne, en janvier 79, se prononçaient à de très fortes majorités, contre l'implantation de ces quatre réacteurs PWR de 1300 MWe chacun, tout comme la plupart des conseils municipaux concernés. Enfin, l'enquête d'utilité publique, du 22 octobre au 21 décembre dernier, fournissait l'occasion de nombreuses manifestations, du refus par neuf communes d'accepter le dossier d'enquête, aux « fissures » du même dossier auxquelles se sont livrées 450 personnes du coin et quelques personnalités nationales, entrant ainsi



Feu de joie avec les dossiers d'enquête d'utilité publique de la centrale nucléaire de Golfech, le 25 novembre dernier. (Photo Bouquillon/GAMMA)

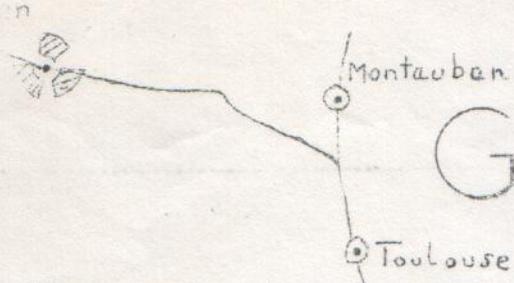
dans la voie d'une illégalité affichée et revendiquée.

Mais de nombreuses régions ont fait cette triste

expérience, qu'il ne suffit pas de mobiliser la population contre un projet nucléaire pour voir celui-ci s'évanouir.

Les représentants de la coordination antinucléaire de la région, qui faisaient hier pour la presse parisienne un bilan de cinq ans de lutte, ne se laissent pourtant pas abattre. Résolus à s'opposer « par tous les moyens » aux débuts des travaux préliminaires, et affirmant que le mépris pour la population dont témoigne l'entêtement du gouvernement légitime totalement leur entrée dans l'illégalité, ils ont annoncé la création d'un Groupe foncier agricole. Celui-ci tentera de racheter avant EDF 25 hectares de terres agricoles qui figurent dans le périmètre du site, ainsi que les terrains, de l'autre côté de la Garonne, où doit être édifié le poste de transformation de la centrale. La part a été fixée à 500F...

Contactez la coordination régionale, 33 boulevard Guilhem, 82400 Valence d'Agen.



GOLFECH

Souscrire seul ou à plusieurs à une part (500 F) de G.F.A. (Groupement Foncier Agricole) pour acheter les terres convoitées par E.D.F. sur le site de Golfech. Renseignements : Comité Anti-Nucléaire de Golfech 33 Boulevard Guilhem 82400 Valence d'Agen.

S'abonner au "Géranium Enrichi" (30 F/an). Même adresse.

Décorer votre voiture et celle de vos amis avec les auto-collants anti-nucléaire. En diffuser.

Mieux isoler votre logement. Boycoter les appareils individuels consommant de grandes quantités d'énergie.

Vérifier la puissance de votre compteur et en demander la réduction si vous la trouvez excessive (gratuit et sur simple demande). Bien souvent l'abonnement "Ménage" suffit amplement et est plus économique.

Fractionner le règlement de vos factures d'électricité en plusieurs virements postaux envoyés à des dates différentes au CCP d'E.D.F. Action simple, légale et qui a pour but de mettre le désordre dans leur système d'ordinateurs.

Nous aider à organiser d'autres soirées d'information, à Toulouse et ailleurs.

Et le soutien financier, bien sûr !

A. T. E. Association Toulousaine d'Ecologie 3 rue Danton 31400 Toulouse Réunion le jeudi à 21 h.

NOM, Prénom :

Adresse :

Téléphone :

- Désire être informé des actions pour lutter contre ce projet
- Peut assurer une présence à Golfech
- Autres

QU'EST-CE QU'UN G. F. A.

Loi du 21.12.1970 n° 701299 et des articles 1382 et suivants du Code Civil

Un G. F. A. c'est un groupement foncier agricole.

C'est la propriété en commun de biens fonciers et immeubles a destination agricole, par les porteurs de parts.

OBJET D'UN G. F. A. : Acquérir et gérer en commun les biens et immeubles à destination agricole et son patrimoine.

COMMENT DEVENIR MEMBRE D'UN G. F. A. ? Par l'acquisition de parts nominatives de 500 F. Ces parts de 500F. peuvent-êtr subdivisées en autant de parts de 100F : dans ce cas la part de 500F est inscrite au nom de l'un des cinq souscripteurs.

LA GESTION D'UN G. F. A. : Le G. F. A. ne procède pas à l'exploitation.

Ceux-ci doivent être donnés à bail à long terme (18 ans) dans les conditions prévues aux articles 870-24 et suivant du Code Rural. C'est un bail de fermage. L'assemblée ordinaire des porteurs de parts désigne un gérant qui assure la gestion de G. F. A. Vis à vis des obligations du groupement ainsi qu'avec le preneur. Le gérant rend compte de sa gestion au moins une fois l'an aux membres du groupement.

DISSOLUTION D'UN G. F. A. : En cas d'expropriation, il y a restitution des apports aux membres du groupement, éventuellement majorés des plus-values et indemnités.

POURQUOI DES G. F. A. ANTI-NUCLEAIRE : Parcequ'ils ont pour objet d'acquérir en commun des biens fonciers sur les sites prévus des centrales nucléaires ou de leurs installations annexes. Dès lors, l'éventuelle expropriation n'est plus individuelle mais collective. Dans ce cas une procédure de consultation des membres du groupement est nécessaire... Et cela permet de faire obstacle à l'expropriation, dans tous les cas de gagner du temps ...

Le G. F. A. est un moyen de lutte pacifique, et en commun contre les centrales nucléaires. C'est un acte responsable de solidarité collective.

A GOLFECH OU EN EST-ON ?

Le Comité anti-nucléaire (C. A. N.) de GOLFECH a déjà suscité la constitution d'un G. F. A. à GOLFECH lequel détient une parcelle de 0,18 ha sur le site prévu pour la centrale. Le G. F. A. est constitué de 84 porteurs de parts

D'autres G. F. A. sont en constitution, si vous désirez y participer, adressez vos parts de 500 nominatives.à :

Je soussigné

NOM : Prénom :

Profession : Adresse :

m'engage à adhérer au G. F. A. de GOLFECH en cours de constitution et à
c'est effet, dépose au compte dudit G. F. A. la somme de F.....
représentant :

- le/500 d'une part d'intérêts

- parts

matérialisant mon engagement et donne tous pouvoirs à M.
de, pour moi et mon nom, constituer, avec tous autres apporteurs en numé-
raires et propriétaires d'immeubles sis dans la région de GOLFECH, un
G. F. A., désigner tous gérants ou administrateurs dudit G. F. A.

Le signataire inscrira la mention : "Bon pour pmouvoir aux effets ci-dessus".

IMPORTANT : Veuillez libeller les chèques au nom de : Maître JUNIET,
et n'oubliez pas de mentionner au dos votre date et lieu de
naissance.

ROTONDE ... LES TRAVAUX CONTINUENT

Nous avons envoyé une de nos journalistes s'entretenir avec un constructeur de la Rotonde, auprès duquel cet interview a été recueilli:

Le Géranium: — Depuis quand avez-vous commencé la construction?

Le Constructeur: — On a commencé le 6 Juillet, un dimanche, toute la journée. Les trous ont été fait pour planter les poteaux, on en a placé quelques uns.

G: — Comment vous est venue cette idée et où avez-vous trouvé les plans?

C: — Le terrain du G. F. A. était trop petit pour penser y installer d'emblée un agriculteur en fermage. Par contre on avait l'avantage de posséder un emplacement exceptionnel en plein cœur du site prévu par EDF pour l'usine atomique. Ce terrain nous paraissait tout à fait propice pour une construction qui marquerait notre volonté d'établir une alternative face au projet d'EDF.

Lors de notre voyage au Pellerin, nous avons pu voir une Rotonde construite dans les mêmes conditions, ce qui nous a poussé à

adopter cette idée. Nous avons suivi les mêmes plans.

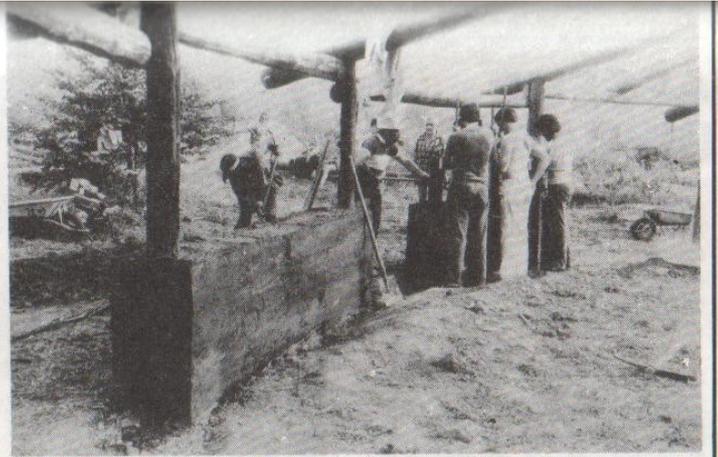
G: — Quelles sont les dimensions de la Rotonde? Quels matériaux employez-vous?

C: — Le diamètre est de 12 mètres. La charpente repose sur deux cercles concentriques: l'extérieur de 16 poteaux, l'intérieur de 8 poteaux. Le diamètre du cercle intérieur est de 4 mètres.

Les poteaux qui nous servent à faire la charpente et son soutien sont des poteaux téléphoniques de récupération. Dans tous les cas on essaie d'utiliser des matériaux bon marché, et de mise en œuvre la plus immédiate possible. Ainsi avons nous choisi la terre pour monter les murs.

G: — Vous reprenez la technique des murs de terre.

C: — La terre a toujours été un matériaux de construction idéal, sous divers aspects; le premier est qu'il y en a partout, le second, qu'elle présente des caractéristiques inégalées pour l'isolation thermique et phonique. Il arrive que certaines terres n'aient pas des caractéristiques parfaites pour la solidité. A Golfech,



nous nous sommes aperçus qu'elle était trop sableuse et trop argileuse. Nous l'avons stabilisée avec des huiles de récupération. Tout ceci donne beaucoup de travail. Il faut malaxer la terre, l'émietter finement avant de la mettre en place dans des banches. Enfin il faut la piser (la tasser fortement).

G: — Où en sont les travaux à l'heure actuelle?

C: — La charpente est pratiquement terminée. Les murs montent petit à petit. Deux équipes travaillent sur le chantier en même temps, l'une au toit, l'autre aux

murs, comme vous pouvez vous en rendre compte.

G: — Aurez-vous terminé pour le rassemblement?

C: — Au train où vont les choses, nous pensons avoir terminé avant, compte tenu aussi du fait que les équipes sont toujours plus nombreuses.

G: — Merci pour l'interview et bon courage.

C: — Si ce n'est pas trop vous demander puis-je vous confier cette pelle.

G: — C'est pas de refus.

Entretien et photos extrait du journal *Géranium enrichi* n°7 et 8 de septembre et octobre 1980

la rotonde prend forme...



A la veille de la réunion du conseil général
du Tarn-et-Garonne

«Le territoire libre de Golfech»

Le tribunal de Montauban jugeait jeudi les militants anti-nucléaires de Golfech qui, lundi dernier «squattant» trois des six fermes rachetées par EDF sur le futur site nucléaire, avaient fondé un «territoire libre». Le tribunal rendra son verdict dans une semaine, juste avant la session spéciale du conseil général qui discutera du projet de centrale : expulsion par la force ou perte territoriale de quelques hectares.

Golfech (envoyé spécial)

Le présent document symbolise notre volonté de garder au territoire libre de Golfech sa vocation originelle : un environnement favorisant l'épanouissement de ses habitants, énonçant un non catégorique à toute forme de totalitarisme nucléaire ou de tout autre nature. Cette volonté se matérialise par l'occupation du territoire libre de Golfech et la création de toutes activités susceptibles de contribuer à l'autonomie de ses habitants ».

On peut lire ces quelques phrases en forme de manifeste au dos du passeport imprimé par les militants anti-nucléaire de Golfech. Le territoire libre, c'est le terrain d'E.D.F. sur lequel doit être construite, d'ici quelques années, la centrale nucléaire. C'est lundi dernier, au lendemain d'un rassemblement qui a réuni plusieurs milliers de personnes sur le site, que la décision a été prise.

« Nous sommes conscients du fait qu'une page a été tournée, explique Alain Jean, un des responsables du comité. Jusqu'à présent, notre action avait été axée sur l'information. On a fait des centaines de réunions publiques, on est allé chez les gens, on a distribué des milliers de tracts et appelé à des rassemblements. Maintenant, nous entrons dans une phase active. Nous voulons construire du possible et l'opposer à l'action d'E.D.F. qui engendre la désolation ».

Lundi donc, une trentaine de personnes se sont installées dans trois des fermes qui se trouvent sur le site.

Sitôt passé le panneau annonçant l'entrée du « territoire libre de Golfech », on tombe sur la première ferme occupée. Une petite maison de 4 à 5 pièces dont la façade a été décorée de graffitis multicolores. « Il y avait un vieux tracteur qui

n'avait pas roulé depuis 10 ans, explique un des occupants, nous l'avons remis en marche et nous l'utilisons pour ramasser le bois pour l'hiver et faire les premiers travaux. L'ancien propriétaire est venu, et quand il a vu qu'on avait remis son vieil engin en marche, il nous a dit qu'on pouvait le garder ». Derrière quelques rangs de maïs, qui céderont bientôt la place au béton, la rotonde anti-nucléaire domine. « Il nous reste à mettre les chaumes sur le toit et à finir de monter les murs. Nous envisageons d'en faire un restaurant café-théâtre ».

Une inscription à la peinture annonce que la bâtisse voisine est une « ferme autonome ». La troisième, distante des autres de 300 mètres environ, est la plus grande.

C'est là que les habitants du territoire se retrouvent pour prendre les repas et tenir des réunions. Dans un coin de la cuisine, des cageots de légumes sont entassés : « Ce sont des cadeaux des paysans du canton. Bien sûr, les gens du coin ne sont pas prêts à se battre contre la centrale, mais le fait qu'ils nous donnent de la nourriture prouve bien qu'ils y sont encore opposés ».

Sans doute, mais depuis le référendum par lequel 83 % des habitants des deux cantons concernés avaient dit non au nucléaire, de l'eau a coulé sous les ponts. Les élus locaux ont jeté l'éponge et négocié maintenant les retombées économiques du projet.

L'E.D.F. peut être en passe de marquer un point de plus. Le conseil régional, qui a toujours été opposé au projet, va à nouveau se réunir le 20 octobre pour étudier les résultats de l'enquête qu'il a fait effectuer par un expert. Or, on sait que l'expert y donne un avis favorable à la construction de la centrale. « Ils ont choisi quelqu'un qui était connu pour ses

positions en faveur du nucléaire. Au vu des résultats de l'enquête on peut craindre que la position du conseil régional change pour devenir un oui mais ». Autre échéance pour les habitants du territoire libre, le délibéré

du tribunal de grande instance de Montaubant. Ils étaient une dizaine à avoir fait le déplacement jeudi matin. Le président du tribunal de Montaubant, saisi en référé, devait donner son avis sur la demande d'expulsion formulée par E.D.F. Tandis qu'il commençait à entendre les avocats des deux parties, un air de polka parvenait jusqu'aux fenêtres de son bureau. Piano à bretelles et deux ânes portant aux flancs une pancarte : « Volem paturat à Golfech ».

« En arrivant, nous avons écrit sur l'un des deux « Procureur de la République » et sur l'autre « Président du Tribunal ». Les policiers sont venus arracher les deux écrits ». Après un quart d'heure d'audience, le juge accordait indirectement le délai réclamé par la défense en mettant son jugement en délibéré jusqu'à la semaine prochaine. « C'est autant de gagné, nous allons pouvoir commencer les travaux. Dimanche, on ensemence le terrain avec des graines que nous ont données les paysans ».

Dans la grande maison, on finit de préparer le repas. Autour du feu de bois une dizaine de personnes tentent de se réchauffer : « Nous resterons aussi longtemps que possible. Ce dont nous avons besoin, c'est que les gens viennent nombreux occuper les lieux avec nous et travailler un peu à rendre à cette campagne sa vocation ».

Michel LEPINAY.

Territoire libre de Golfech : Cap Long, BP 4 Golfech 82400 Valence d'Agen, téléphone : (63) 94 80 30.

Territoire libre de Golfech

Appel à la création de comités de soutien

La Dépêche 16-10-80

A Golfech, E.d.f. persiste à vouloir installer une centrale nucléaire de quatre tranches de 1.300 MW P.w.r. Pourtant, toutes les instances régionales se sont déjà prononcées contre ainsi que toute la population.

Nous avons utilisé de nombreux moyens de lutte, pour nous opposer à ce cancer de la démocratie; réunions publiques, tracts, affiches, conférences de presse, rassemblements, manifestations. L'information a été faite, elle se poursuit; la mobilisation massive est aujourd'hui possible.

Nous devons passer immédiatement à une autre phase de l'action: Sur le site, un G.f.a. est constitué: Nous possédons collectivement une parcelle de

terre. Trois fermes délaissées par les agriculteurs à la suite de l'intoxication E.d.f. sont occupées. Déjà deux occupants sont traduits en justice. Jugement mis en délibéré les 16 ou 17 octobre.

Nous risquons une expulsion manu militari. Les occupants lancent un appel à tous. Toutes personnes, toutes organisations sont sollicitées pour nous aider dans la lutte.

— Aide morale par l'utilisation des moyens d'information de votre région sur votre intervention; il faut qu'on sache ce qui se passe à Golfech;

— Aide matérielle en fournissant meubles, lits, vaisselles, animaux domestiques, semences, etc.;

— Aide financière en diffusant le passeport du « Territoire libre de Golfech »;

— Aide physique en venant vivre, construire et produire sur le site.

Nous vous demandons de constituer des comités de soutien au « Territoire de Golfech » pour diffuser et transmettre les informations; pour mobiliser un maximum de monde en cas d'intervention policière (en principe à partir du 16 octobre); pour venir travailler avec nous à restaurer les fermes à cultiver les terres à vivre et produire autrement.

Parce que nous sommes des citoyens libres de Golfech. Parce que cette lutte particulière est un combat pour l'avenir de tous à Golfech comme ailleurs, non au nucléaire.

Courrier, soutien, passeport, adressez-vous à « Territoire libre de Golfech », Cap Long, B.P. 4, Golfech, 82400 Valence-d'Agen.

Golfech : E.d.f.

JEUDI
30
octobre
1980

démolit...



L'accordéon et la musique n'y ont rien fait. Les pelles mécaniques d'E.d.f., encadrées par les gendarmes mobiles, ont procédé à leur œuvre de destruction, à Golfech. Les fermes sont

tombées. L'accordéon s'est tu. Les pollueurs ont le champ libre.

(Photo « La Dépêche ».)

GOLFECH :

BALLADE POUR UNE TERRE DEFUNTE



Entendez-vous la petite musique de Mireille ? Elle est bien douce, elle est fragile... Elle chante la peine des hommes qui avaient voulu faire de ces fermes un abri à leur bonheur, qui avaient défriché, labouré, ensemencé ces terres des bords de la Garonne pour en faire un symbole de vie, un hymne à la nature, une ode à la liberté.

La petite musique de Mireille a été couverte, hier matin, par le grondement des machines défonçant les constructions, par le bruit des bottes et des armes des hommes requis par l'E.d.f. pour l'opération de destruction. Quatre cents hommes casqués pour une quarantaine d'écologistes !

Entendez-vous la petite musique de Mireille ?

C'est un chant funèbre pour cette terre désormais promise à la stérilité, vouée au béton et au nucléaire, contre la volonté des populations. Place : les apprentis-sorciers arrivent... La petite musique s'est tue.



UNE DECLARATION D'YVON COLLIN POUR LE M.R.G.

En l'absence du député Jean-Michel Baylet, retenu à l'Assemblée nationale où il doit intervenir aujourd'hui dans la discussion du budget du ministère de l'Environnement et du Cadre de vie sur les conditions dans lesquelles le pouvoir impose une centrale nucléaire contre l'avis de la population et de toutes ses assemblées élues, M. Yvon Collin, secrétaire général de la Fédération départementale du M.r.g., nous a fait la déclaration suivante :

« Les événements qui se déroulent à Golfech, démontrent à l'évidence que le pouvoir bafoue la démocratie et n'hésite pas à utiliser la force pour imposer ses choix énergétiques. Cela est inacceptable.

» Le Mouvement des radicaux de gauche rappelle que la politique énergétique est une composante essentielle de l'organisation de la France. A ce titre, elle ne doit porter atteinte à aucune des libertés et elle doit préserver toutes les initiatives individuelles et permettre une politique de décentralisation économique et sociale.

» Les choix énergétiques sont enfin un risque pour les générations à venir qu'il n'est pas possible de laisser entre les seules mains de l'Exécutif et des savants aussi compétents fussent-ils.

» C'est pourquoi notre président national Michel Crépeau et notre député Jean-Michel Baylet sont les auteurs d'une proposition de loi constitutionnelle demandant au Parlement, au nom de la démocratie et de la responsabilité, d'intégrer au domaine de la loi l'ensemble de la politique énergétique de la France.

» Il faut que la loi détermine les principes fondamentaux de la politique énergétique : c'est la seule véritable garantie contre le contrôle de l'appareil de production par des intérêts privés. »



Le territoire libre de Golfech a été « libéré » hier par d'imposantes forces de l'ordre. Les engins de démolition sont aussitôt entrés en action.

NOS PHOTOS

● M. SIBERSTEIN, le « patron » d'E.d.f., sur le terrain, parlemente quelques instants avec les occupants avant que les huissiers fassent appel à la police.

● Dans quelques minutes, la ferme n.5 (c'était son nom de code pour les démolisseurs) va être investie puis détruite (lire en page d'informations générales).

Golfech

La dépêche

E.d.f. démolit

Le paysage a changé depuis hier matin dans la plaine de Golfech. Les neuf bâtiments de fermes qui, depuis des générations, marquaient l'occupation de l'homme, sont maintenant détruits par les engins d'E.d.f.

Tout a commencé à 7 heures du matin, quand les écologistes qui se tenaient sur leurs gardes ont allumé d'immenses feux de pneus pour retarder l'avance des pelles mécaniques et des forces de l'ordre. Hélas ! pour les squatters rien ne devait entraver la marche du « progrès » avec en tête, quelques responsables d'E.d.f., soutenus par quelques centaines de gendarmes mobiles. Les huissiers, après les sommations légales, laissaient la place aux forces de police.

Après la publication au « Journal Officiel » de la Dup (voir notre édition d'hier) les quelques cinquante écologistes occupants et sympathisants ne se faisaient plus guère d'illusion. Il s'agissait, hier, dans la plaine de Golfech, d'un baroud d'honneur et il n'était pas question pour eux de risquer l'affrontement violent.

Une matinée de destruction...

Les engins des entrepreneurs ont « attaqué » les diverses fermes les unes après les autres

selon le même procédé : avance des gendarmes mobiles avec la panoplie habituelle : casques, bottes, boucliers, fusils et lances-grenades; constat des huissiers et trois sommations réglementaires.

A la troisième sommation, les occupants des fermes sortaient leur maigre bagage et aussitôt les pelles démolissaient les maisons. En moins de deux heures, palabres comprises, six fermes furent réduites à l'état de décombres. Cela faisait un peu penser aux ruines d'El Asnam, avec ceci de particulier : là où fumaient encore il y a quelque temps de paisibles cheminées de fermes, il y aura des tours gigantesques qui pollueront le ciel sur des dizaines de kilomètres.

L'accordéon s'est tu...

Pendant toute la matinée, devant les cordons de police déployés à travers champs et pendant que l'hélicoptère survolait le site, une jeune occupante, Mireille, a joué de l'accordéon devant chaque gendarme mobile. On ne sait si les gardiens ont apprécié le concert, mais les accents de cette musique étaient bien nostalgiques.

Vers midi, les squatters étaient repliés dans une ferme au milieu du site de Golfech, et pour ne pas laisser l'entreprise la démolir, ils ont mis le feu à la bâtisse. Tandis que d'épaisses volutes noires emplissaient le ciel, l'accordéon s'est tu.

Pour les gens d'E.d.f. dirigés par M. Silberstein, mission accomplie : les empêchements de polluer ne sont pas là et le « nouvel ordre » est en place.

Un appel du comité antinucléaire

Au cours d'une conférence de presse donnée hier après-midi à Golfech, le comité antinucléaire a précisé ses positions après l'action d'E.d.f. et des forces de l'ordre.

Le comité constate l'agression des pouvoirs publics, à l'aide d'imposantes forces de police, alors que les écologistes tentaient de créer sur le site un système de vie dans lequel l'homme et son travail

tiennent toute la place. Au contraire, le pouvoir, lui, est venu pour tout détruire.

Le comité constate que la démocratie est encore une fois bafouée alors qu'il y a dix jours, le conseil régional avait dit non à la centrale de Golfech.

Le comité lance un appel à tous les syndicats, à tous les partis politiques, à tous les opposants au nucléaire, à tous les démocrates pour qu'ils soutiennent sa lutte. Le comité compte bien réagir vite et sévèrement aux événements qui se sont déroulés, hier matin, sur le site de Golfech.

Le comité dénonce la responsabilité entière de Giscard et Barre qui se conduisent en despotes sans aucun respect pour les assemblées élues et leurs prises de position répétées contre la centrale. Il constate que c'est en fait E.d.f. qui dirigeait sur le site les forces de l'ordre et que le pouvoir lui avait donc donné un « chèque en blanc ».

Le comité va lancer des actions de plus en plus sévères en concertation avec tous les groupements auxquels il a fait appel.

Le comité demande à tous les automobilistes qui soutiennent l'action antinucléaire de rouler à 30 km/h en ville et à 60 km/h sur route en apposant un panneau bien visible sur la vitre arrière de leur véhicule.

Alain JARDEL

Dans le Massif Central aussi...

On savait, depuis de nombreux mois, qu'une centrale nucléaire devait être implantée dans le centre de la France. Depuis mardi, on sait que, d'ici la fin de l'année, le choix du site sera effectué. Cette précision a été apportée par le chef de l'Etat dans le cadre du plan « Massif Central ».

A la direction d'E.d.f., on indique que des études ont été faites. Une demi-douzaine de sites possibles a été retenue pour le Massif Central, sous le terme « Sites Allier ».

Golfech :
Mercredi 29/10/80
Dépêche
La démocratie bafouée

Les élus et les populations directement concernées apprécieront, comme il convient, d'apprendre, par la lecture de notre journal, une décision aussi lourde de conséquences pour l'avenir. Une décision — la déclaration d'utilité publique — dont il semblait logique et, pour tout dire, moral, qu'ils soient directement informés en priorité pour des raisons évidentes. Nous-mêmes avons eu connaissance du fait par une banale dépêche d'agence. Il est vrai que l'on n'avait pas davantage daigné leur communiquer officiellement la décision récente du Conseil d'Etat après examen du dossier de D.u.p. par la section « travaux publics ». Comme si cette affaire leur était étrangère ! On ne peut imaginer exemples plus saisissants du mépris dans lequel « ceux qui nous gouvernent » et leurs technocrates tiennent les citoyens de ce pays dès lors que ces derniers n'approuvent pas béatement les ukases étatiques.

PRESSES

24 heures après la déclaration d'utilité publique

Golfech : les gendarmes mobiles commencent les travaux

Toulouse (correspondance)

C'est parti. Vingt-quatre heures seulement après la publication du décret déclarant le projet de construction d'une centrale nucléaire d'utilité publique à Golfech, les travaux ont commencé. Mercredi matin, les bulldozers et pelles mécaniques sont arrivées sur le site escortés par 400 gardes mobiles et armes.

Les militants anti-nucléaire de Golfech l'occupaient depuis le lundi 29 septembre. Ils avaient remis en état plusieurs fermes achetées par l'E.D.F., en-

semencé les champs et installé quelques vaches dans les étables. Un passeport du « territoire libre de Golfech » avait été mis en circulation (voir *Libé* du 11 octobre). Le 16 octobre le tribunal de Montauban, saisi par E.D.F., avait ordonné l'expulsion des squatters.

Pourtant, les huissiers n'étaient pas venus. Comme si E.D.F. attendait que le conseil régional change de position et entérine sa politique. Mais le 20 octobre, au terme d'une journée de débats, les élus de la région Midi-Pyrénées condamnaient à nouveau le projet.

Il ne restait plus qu'une échéance, la déclara-

tion d'utilité publique. La décision, qui entérine les résultats d'une enquête menée à coups de crosse de fusil par quelques centaines de garde mobiles, a été publiée mardi matin, au *Journal Officiel*. A 11 heures, les huissiers frappaient à la porte des fermes occupées. Mercredi matin, à 7 heures, plusieurs centaines de gardes mobiles venaient expulser les squatters. Quelques heures ont suffi pour « nettoyer le site ». En fin de matinée, les bulldozers abattaient les derniers pans de murs.

Quelques cocktails molotov avaient été jetés sous les pelles mécaniques, les cent personnes présentes sur le site avaient été expulsées

sans ménagement, parfois même par la fenêtre du premier étage.

Quelques heures plus tard, le comité anti-nucléaire tenait une conférence de presse dans la mairie de Golfech. Après avoir dénoncé « l'œuvre de mort » entreprise par E.D.F. et le « viol de la démocratie », les militants affirmaient leur volonté de continuer à se battre : « Notre action sera de plus en plus ferme et de plus en plus sévère. Nous appelons partis et syndicats à organiser avec nous la résistance ». Mercredi soir, les bulldozers travaillent partout sur le site.

Michel LEPINAY

libération du 30 oct 1980

UN LIBERALISME TRES AVANCE ...

Depuis le 29 Octobre 1980 à l'aube les premières retombées économiques de la centrale nucléaire de GOLFECH sont devenues réalité . Une dizaine d'emplois de conducteurs d'engins ont fait la joie des ouvriers d'une entreprise de Marseille et quelque 500 Gardes Mobiles tout frais émoulus ont pu déjà mettre en pratique les leçons de Monsieur PEYREFITTE sur la sécurité et la liberté .

Sécurité tout d'abord : les militants antinucléaires, qui manifestaient sur le site , ne s'y sentaient guère , face à ce déploiement de forces terrestres et aériennes !

Et liberté enfin : Mais qui ose encore parler de liberté dans ce pays où le pouvoir abuse le citoyen, bafoue les élus, baillonne et matraque tout opposant ? Qui donc peut encore avoir confiance dans un individu comme GISCARD qui renie ses serments ("Il ne saurait être question d'imposer aux Français un programme nucléaire auquel ils seraient profondément opposés après avoir été complètement informés" Valéry Giscard d'Estaing. Le Monde 28 janv. 78) qui peut avoir confiance dans ce despote qui méprise nos représentants élus , tout en parlant de décentralisation et de démocratie , qui n'hésite pas à prendre en otage toute une population à seule fin d'accroître ses profits et ceux de ses complices ? (Empain-Schneider controle Creusot-Loire & Framatome ; Jacques Giscard d'Estaing est directeur financier du C.E.A. ; François, Philippe, Olivier tous PDG de groupes financiers en rapport avec le nucléaire !!!)

La mystification a assez duré . A quoi rime de jouer le jeu démocratique si la règle n'est pas respectée par ceux-là même qui s'en disent les garants ? Le slogan "Société nucléaire - Société policière" s'est illustré une nouvelle fois mercredi 29 octobre par la présence massive des forces de répression à GOLFECH . Elle s'illustre encore par la machination policière qui tente de faire payer aux militants antinucléaires leur opposition , en les traduisant en justice .

Il est grand temps de réagir avec toutes les organisations démocratiques de ce pays pour faire échec à ce pouvoir qui nous méprise .

Manifestation contre la centrale de Golfech

L'Association toulousaine d'écologie a organisé, hier, une manifestation contre la construction de la centrale nucléaire de Golfech.

Ses adhérents se sont rendus d'abord dans les locaux du conseil régional, allées Frédéric-Mistral, où ils ont été brièvement reçus par M. Alain Savary, président du conseil régional, qui a annoncé son intention de convoquer prochainement le bureau de cette assemblée.

Ils sont ensuite allés à l'E.d.f. pour faire part de leur opposition à la construction de la centrale, inscrire des slogans sur la façade du bâtiment et disperser des publicités vantant les mérites de l'énergie électrique.



Un commando attaque une agence E.d.f. à Toulouse

Deux terminaux d'ordinateur sont détruits

Toulouse. — « **Anti-nucléaire. Ne bougez pas !** » Il était 14 h 30, hier, lorsque six hommes et une femme, masqués de passe-montagnes, font irruption dans l'agence E.d.f.-G.d.f., allées Franklin-Roosevelt, à Toulouse.

Armés de barres de fer, de masses et de marteaux, ils cassent deux terminaux d'ordinateur, un clavier, trois téléphones, une vitre, et disparaissent.

L'opération n'aura pas duré trente secondes. Vingt mille francs de dégâts, mais surtout avec la centrale nucléaire de Golfech en toile de fond, l'expression percussante d'un sentiment ravagé...

On savait les écologistes déterminés à sensibiliser l'opinion publique par une action contre l'E.d.f., à la suite des travaux entrepris sur le site de Golfech.

Jeudi, une manifestation s'était déroulée sans incident. Hier, vers midi, on s'attendait à voir les militants antinucléaires protester devant les agences E.d.f. de la rue Sébastopol et de la rue Lucien-Lafforgue. Des mesures de sécurité avaient d'ailleurs été prises et des fourgons de police patrouillèrent dans le secteur pendant deux heures. Mais personne ne vint.

Et c'est en marge de ces manifestations pacifiques, qu'un commando, n'ayant toujours pas revendiqué son action, fit irruption, à 14 h 30, dans les locaux E.d.f. des allées Franklin-Roosevelt...

En un éclair

Casqués, porteurs de matraques, ils firent comprendre au personnel qui se trouvait alors dans l'agence qu'ils n'en voulaient qu'au matériel, leur intention de ne pas bouger.

En un éclair, leur objectif fut atteint. Avant que quiconque puisse réagir, le petit groupe avait pris la fuite.

Ni les employés de l'agence, ni les voisins ne pourront dire où et comment. Quelques minutes plus tard, les stores des bureaux se ferment et les policiers arrivent sur les lieux pour procéder aux premières constatations. Les éclats de verre jonchent le sol, les murs sont souillés à la bombe aérosol et l'appareillage électronique, écrasé par terre, laisse voir ses entrailles de transistors et de fusibles...

L'agence ferme ses portes au public. Elle les ferme également d'une façon encore plus brutale, pour les journalistes. L'information, ainsi, ne pourra plus circuler librement.

D. DELPIROUX.

Après l'attentat contre l'agence E.d.f. de Toulouse-Wilson

Après l'attentat contre l'agence E.d.f. de la place Wilson à Toulouse, les syndicats

C.g.t., C.f.d.t., F.O. et U.n.c.m. d'E.d.f.-G.d.f. de Toulouse ville condamnent la violence et le vandalisme contre les personnes et les biens. Ils dénoncent en outre dans un communiqué de tels actes qui ne visent qu'à discréditer le service public assuré par l'entreprise nationalisée.

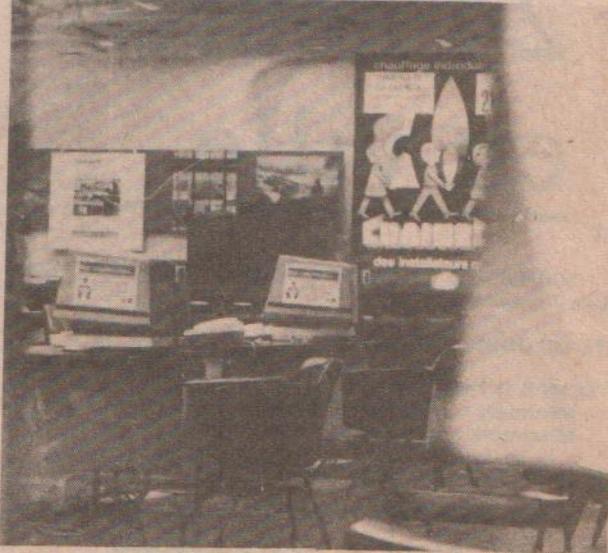
le 7.11.80

TOULOUSE. Le comité Anti-Nucléaire de Toulouse, dans le cadre de la journée nationale d'action contre la centrale de Golfech, appelle à un rassemblement le mardi 2 décembre à 18 heures, place Arnaud-Bernard, en vue de l'occupation de la direction régionale d'EDF, Bd. Lascrosses.

Agit' press 1.11.80

L'ATTENTAT CONTRE E.D.F.

Après le passage d'un commando



Comme nous le relatons dans nos pages d'informations générales, un commando « antinucléaire » a attaqué l'agence E.d.f. des allées Franklin-Roosevelt. Cet attentat a fait l'objet, lui aussi, d'une vive prestation de F.O. qui condamne de tels agissements de la façon la plus nette et la plus formelle

NOTRE PHOTO (MICHEL FRANCE) :

Les terminaux d'ordinateurs, visés lors de l'opération.

• LIRE EN INFORMATIONS REGIONALES

Giscard d'Estaing, en quête de suffrages avait dit que "les centrales nucléaires ne seraient pas imposées aux populations qui les refusent".

GOLFECH : Ils ont osé

ATE
3, rue
Danton

Jeudi 28

Malgré le vote massif des populations contre le projet,
Malgré les mises en garde des scientifiques et des experts,
Malgré l'opposition des municipalités, du conseil général et encore récemment du conseil régional,

RAYMOND BARRE ET TROIS DE SES MINISTRES (industrie, intérieur et environnement) viennent de signer le décret AUTORISANT la construction de la CENTRALE NUCLÉAIRE.

Dès le lendemain les forces de police intervenaient et un millier de gardes mobiles investissaient le site, expulsaient brutalement les occupants. Les bulldozers intervenaient alors pour détruire les fermes et balayer toute trace de vie.

SOUS LA PRESSION D'EDF ET DES TECHNOCRATES DU MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, LE GOUVERNEMENT, A PARIS, AGIT CONTRE LA VOLONTÉ POPULAIRE RÉGIONALE, BAFOUANT AINSI LA DÉMOCRATIE.

**DEVANT LE DANGER NUCLÉAIRE
DEVANT CE COUP DE FORCE DES POUVOIRS PUBLICS,**

les organisations signataires appellent :

★ **AU BOYCOTT DES FACTURES EDF : Pas de paiement avant le 1er rappel**

★ à un

RASSEMBLEMENT-MEETING

LE JEUDI 6 NOVEMBRE 1980 A 18 H
Devant la Préfecture de Région, place Saint-Etienne à TOULOUSE

Avec la participation de représentants de la population locale.

A l'appel de U.D. C.F.D.T. - C.S.F. - U.F.C. (Toulouse) - 103 MAN - P.S. - P.S.U. - M.R.G. -
Convergence pour l'Autogestion - Vie Nouvelle - M.I.D.E.P. - Libre Pensée - Environnement et Humanisme
A.T.E. - Mouvement Ecologique Garonne Lauragais.

Nom

Prénom

Adresse

.....

**SOUTIEN A L'OCCUPATION
DE LA ROTONDE
ET A LA MISE EN CULTURE
DU G.F.A. ANTINUCLEAIRE**

Suite à la destruction des maisons situées sur les terres d'E.D.F. et à l'expulsion des personnes qui les habitaient, l'occupation de la rotonde construite sur le G.F.A. a été entreprise par les opposants.

Cette occupation s'accompagne de la mise en culture de la terre du G.F.A. Antinucléaire située à l'emplacement d'un réacteur qu'E.D.F. se propose de construire à GOLFECH. . .

Tout doit être fait pour contrecarrer les desseins d'E.D.F. . . Venez nous rejoindre sur le site - participez à l'occupation - apportez votre soutien aux occupants de toutes les manières possibles.

COMITE ANTI-NUCLEAIRE DE GOLFECH

33, Bd VICTOR GUILHEM

82400 VALENCE D'AGEN

Au secretariat de la coordination
Nationale anti-nucleaire pour parution dans
le B-I.

Golfech le 10 NOV 80.

Au lendemain du rassemblement des 27 et 28 septembre, 4 personnes ouvrent, sur le site, une ferme abandonnée et s'y installent, le territoire libre de golfech est né.

De plus en plus nombreux il faudra ouvrir d'autres maisons pour arriver a un total de 5 fermes abritant ainsi 25 permanents. Leur but: redonner la vie a un endroit ou EDF veut faire oeuvre de destruction. S'opposer au nucléaire en créant d'autres dimensions.

Quinzes hectares sont labourés et ensemencés, des animaux font leur apparition, les fermes retrouvent leurs fonctions originelles.

Nous assistons a la naissance d'un veau, Roméo. La population nous soutient en nous prêtant du matériel et en nous approvisionnant en légumes. Nos possibilités sont énormes.

Mais il y a danger.

Danger de voir s'implanter sur le site une vie alors que tout doit être détruit
Danger de voir se développer d'autres idées alors que tout doit être centralisé
Danger de voir une communauté s'installer en dehors de toutes lois alors que tout doit être contrôlé.

Face a cela un seul remède, la DUP qui tombe le 28 octobre et comme EDF nous l'avait promis 24h plus tard c'est le démarrage des travaux. 7h15 arrivée des gardes mobiles et apparition des premiers engins. 9h arrivée des huissiers nous notifiant l'expulsion, suivis des gardes-mobiles, des pelles mécaniques et des bull-dozers.

"Vous avez 15mn pour déménager" a la 16^{ème} minute la palle mécanique commence son ouvrage et s'abat sur la première ferme, il en sera de même pour toutes les autres sans que nous puissions rien y faire, le déploiement de force est extraordinaire, nous assistons impuissants.

Deux jours plus tard: manifestation a toulouse.

Le dimanche suivant manifestation a Golfech, puis c'est le tour de Tarbes, de Pau et de nouveau Toulouse. L'indignation vient de toute part jusqu'au PC local qui condamne la violence policière.

AUJOURD'HUI OU EN SOMMES NOUS???

_Sur le site , un petit périmètre cloturé abrite le matériel et les gardes-mobiles eux mêmes appuyés par des vigiles et des chiens.

_Les travaux furent spectaculaires les premiers jours mais ralentissent en ce moment, nous ne sommes que dans une phase préliminaire.

_Toute les terres ne sont pas acquises par EDF.

_Nous possédons un GFA.

_Un fermier doit être expulsé le 15 novembre, mais nous avons fait appel (doit on espérer?).

_Le 17 novembre débute une nouvelle enquête d'utilité publique, concernant l'hydraulique, la Garonne devant être approfondie de 7 mètres et élargie de 20m. Cette enquête sera doublée de l'enquête parcellaire qui aboutira à l'expropriation des terres nécessaires à la construction d'une centrale.

LE 2 DECEMBRE SE TERMINENT CES ENQUETES; NOUS APPELONS
TOUS LES COMITES DE FRANCE AINSI QUE TOUTES LES
ORGANISATIONS QUI DESIRENT SOUTENIR NOTRE LUTTE, A
AGIR CE MEME JOUR DANS LEUR REGION SUR LE THEME:

"LES ANTI-NUCLEAIRES EXPULSES PAR EDF
INVITENT LES ANTI-NUCLEAIRES A
EXPULSER EDF"

à vos idées.....

_Nous envisageons aussi de profiter du créneau électoral qui se présente pour stopper les travaux. Tous les terrains de lutte sont à investir.

A Golfech et dans la région la lutte n'est pas terminée pour autant, au contraire une remobilisation plus active est ressentie.

Il n'est pas question de baisser les bras, EDF n'a gagné qu'une bataille...

Prenez contact avec nous, lisez notre journal: Le géranium enrichi. (même adresse)

CAN DE BORDEAUX: Aux dernières nouvelles une ferme a été réoccupée par les anti-nucléaires, le climat est très tendu, nous devons les soutenir.

Une conférence de presse nationale aura lieu à Bordeaux le 1^o décembre.

Manif, occupation, motions, communiqués, affiches, tracts, ou autre chose... mais agissons le mardi 2 décembre.

CONTACTS : tél: (63) 94.80.30. Golfech.
(56) 92.21.41. Bordeaux (Michel)
(56) 97.52.75. " (Lionel)

GUEULE

N° 3 / 20 déc. 1980 / 8,00 F

hebdomadaire



**81. LE FEU A GOLFECH,
LA POLOGNE A L'EAU!**

MOYEN ORIENT: LA VENGEANCE AUX DEUX VISAGES

DEAD KENNEDYS
interview
rock

sommaire

P4

Golfech en feu



Leur paysage est constitué de baraquements EDF, des vigiles avec leur chien et des gardes mobiles à moins de 100 mètres mais ils sont là : ils dérangent. « Et oui, c'est une guerre de position » me dit l'un d'eux avec un grand sourire. « On restera là tout le temps ».

Photo de couverture
Studio Floréal

CONCEPTION GRAPHIQUE
Arnaud Corbin, Mouche, Eric Fauchère.
PHOTOCOMPOSITION
Martine Soulié.
DIFFUSION N.M.P.P.
PUBLICITE
Jean-Luc Bennahmias.
ABONNEMENTS
Emmanuelle.
GESTION - COMPTABILITE
Annie Henrion.
ANIMATION DE REDACTION
Loïc Le Guénédal.
SECRETARIAT DE REDACTION
Marie-Christine Gaffory, Valérie Marange.
Reportages, Stratégies : Christian Harbulot. **Interviews :** J.L. Bennahmias. **International :** Norbert De Bargaue. **Société :** Cathy Menzaghi. **Vie quotidienne :** Sylvie Verhée. **Culture :** Doucha Belgrave, M.J. Brakha. **Courrier, Agenda :** Denis Dangaix.

REDACTION

Sylvie Verhée, Marc Thivolle, Jacques Thibault, Pascale Risturucci, Philippe Oval, Mogniss, Cathy Menzaghi, Valérie Marange, Lem, Loïc Le Guénédal, Bertrand Jullien, Christian Harbulot, Marie-Christine Gaffory, Norbert De Bargaue, Emmanuel Demur, Denis Dangaix, Serge Cosseron, « Nico » M. Cocozza, Marie-Josée Brakha, Jean-Luc Bennahmias, Doucha Belgrave.

DESSINATEURS

Yann, Savino, Philsch, Mouche, Lem, Bernar, B. Velo.

ONT PARTICIPE A CE NUMERO

Agnès Ricco, Manu, Henry Martin, Laurent Ménard, André Keller, Patrick Berthu, Huguette Bardou.

PHOTOGRAPHE

Gérard Rondeau.

P 18

Dead Kennedys, interview Rock

Faire du rock relève — comme ma candidature à San Francisco — d'une sorte de responsabilité, c'est un moyen de changement politique. On tâche de faire quelque chose d'aussi extrême que possible pour pousser les gens à réagir, à penser.



P 22

un marchand de bestiaux "branché"

Je ne vis pas tout à fait comme les autres, alors... Je me lève à cinq heures. Je m'allume une petite cigarette à jeun pour me défoncer, je monte dans ma voiture où je met une cassette très violente des Dead Kennedys.



GUEULE HEBDOMADAIRE
27, rue Jean-Pierre Timbaud,
75011 Paris. Tél. : 806-28-88.
N° de commission paritaire : en
cours. Directrice de la publica-
tion : Valérie MARANGE. Périodi-
cité : hebdomadaire.
Abonnements : 1 an 360 F. 6 mois
180 F, 3 mois 110 F. Banque
parisienne de crédit, 26, bd
Voltaire, 75011 Paris.
Tirage : 40 000 exemplaires.
Imprimerie : Montsouris (Massy).
Im-media, 36, rue René Boulanger
Paris 10°.

P 28

Photo: Expressivement calme



SOMMAIRE

Pages

Editorial	p. 3
Reportage :	
Golfech, terre brûlée	p. 4, 5, 6
Abonnez-vous	p. 7
Moyen Orient :	
La vengeance aux deux visages	p. 8, 9, 10
Pétrole, guerre et mosaïque	p. 10, 11
Infos antinucléaires	p. 12
Liberté pour le nucléaire et sécurité informatisée	p. 13
Publicité	p. 14
Informations internationales	p. 15
Informations politiques générales	p. 16, 17
Interview des Dead Kennedys, groupe de rock californien	p. 18, 19
Images de l'Allemagne rebelle :	
les antinucléaires	p. 20, 21
New wave et bouse de vache : portrait d'un marchand de bestiaux branché	p. 22, 23
L'Espace du Possible	p. 24, 25
Culture :	
Bouquins, spécial situs	p. 26
Cinéma :	
Nick's movie de Wenders	p. 27
Photos japonaises : expressivement calme	p. 28
Théâtre	p. 29
Musique	p. 30
Bande dessinée :	
Longue vie au président Coluche.	p. 31
Agenda culture	p. 32
Agenda vrac	p. 33
Courrier	p. 34
Nouvelle :	
Talon d'Achille	p. 35

GOLFECH TERRE BRÛLÉE

(envoyé spécial)

Ah ! si EDF nous était contée ?

On en apprendrait des choses.

On en verrait des dessous de table, des tractations bizarres et des volontés de pouvoir. On comprendrait, enfin, que ce service public n'est surtout pas au service du public. Golfech, c'est la démonstration de tout cela. Au fait, vous connaissez ?

C'est un petit village situé sur la nationale 113 à la frontière du pays Toulousain

et de la Gascogne à 20 km d'Agen. Rien, peut-être, n'aurait troublé la vie paisible de cette bourgade si EDF n'avait pas décidé, voilà maintenant 16 ans, l'implantation d'une usine électrique. Golfech est à la fois une vieille histoire et une actualité au jour le jour. C'est aussi le symbole vivant de toutes les contestations contre l'emprise technocratique où élus locaux, population avoisinante et militants d'origine diverse, du moment ou de l'occasion s'y retrouvent. Golfech se veut un territoire libre, un lieu d'autonomie et d'expérimentation qui malgré les tentatives d'intimidation vit.

On ne rappellera jamais assez le rôle considérable que joue Electricité de France dans l'évolution économique des régions et, en particulier dans le Grand Sud Ouest. C'est toujours dans les bureaux de quelques hauts fonctionnaires que se décident les plans d'aménagement du territoire et les dérives technologiques pour y remédier. Le Grand Sud Ouest, comme d'ailleurs toutes les régions où ont été programmées des centrales nucléaires, est au dire de ces Messieurs, en crise



La ferme Lamothe, détruite le 29 octobre par les forces de l'ordre est une des premières victimes de l'opération « terre brûlée » d'E.D.F.

énergétique. Alors on calcule, on innove et on se garde bien de prévenir les principaux intéressés, c'est-à-dire la « population ».

A Golfech, c'est encore plus frappant qu'ailleurs. Le trust EDF impose sa loi par le biais de prospections tous azimuts, de spéculations de tout ordre, par des plans d'équipement les plus variés. On voit même jusqu'où va l'emprise des responsables dans les opérations de contrôle politique des personnes recon-

nues « opposantes ». Quoiqu'il en soit, cette histoire ne date pas d'hier. C'est en 1964 qu'EDF commence les travaux d'approche concernant ce site. A l'époque il n'était pas question, ouvertement de nucléaire mais d'une implantation d'une petite usine hydroélectrique, aujourd'hui réalisée, et de la construction d'un barrage de retenue à Malaussé, à 20 km à l'Est de Golfech. En fait, c'est la mise en place de l'infrastructure nécessaire. Mais c'est aussi le début des acquisitions foncières. La population, composée en majorité de fermiers vivant sur des petites exploitations y voit alors son intérêt et participe, sans aucune résistance aux tractations financières. Electricité de France profite également de cette prise de contact pour affiner son argumentation et son emprise. C'est alors la mise en chantier d'un canal d'aménage, la seule note discordante dans ce

tissu technologique étant que la centrale est de faible puissance et le canal à grand gabarit.

DES VOIX SE LEVENT

La surface des terres convoitées est telle, le « propriétaire » devenant si puissant, que cela commence à inquiéter des élus locaux qui, jusqu'ici, ne sont toujours pas informés. Madame Evelyne Jean Baylet, alors maire de Valence d'Agen, présidente du conseil général du Tarn et Garonne affirme que « derrière ceci, c'est le nucléaire que l'on cherche à implanter ». La famille Baylet est le pouvoir local face au pouvoir centralisé de Toulouse et encore maintenant, les populations fournissent à leurs notables des garanties de fidélité. Monsieur Jean Baylet, député maire MRG de Valence d'Agen, patron de la Dépêche du Midi, est un des principaux ténors de la contestation antinucléaire et considéré comme tel par les services d'EDF ; Pour preuve : dans une note confidentielle de Mars 80, il est dit : « Si la boutade était une forme d'expression admissible au niveau des problèmes qui nous préoccupent, on pourrait dire qu'à l'heure actuelle, le plus difficile est de trouver un adversaire résolu du projet, en dehors de la famille Baylet. » Monsieur le député est un contestataire et il empêche de tourner en rond.

EDF continue son bout de chemin. Les travaux du barrage de Malause et de Golfech hydroélectrique commencent en 1968 et se terminent en 1972 mais les acquisitions foncières, elles, se poursuivent jusqu'en 75, date à laquelle, est officiellement annoncée l'implantation sur le site de quatre tranches de 1300 MGW. EDF est alors propriétaire de 70 % des terres et aujourd'hui sur une superficie de 200 hectares, elle en possède 188, le sieur Baylet garde encore 5 hectares de bois et de peupliers ainsi

qu'un exploitant agricole, Mr. Carbonel, qui habite dans une ferme de 7 hectares. Le canevas a été tracé. Rien, au dire des reponsables ne pourraient empêcher la construction de cette centrale. Et pourtant !

LEVEE DE BOUCLIERS

Dès cette annonce, c'est une flopée de protestations et de réactions. Des élus, des habitants de toutes catégories sociales et divers mouvements organisent la riposte. Le 1^{er} Juin 1975 82,3 % de NON est enregistré lors d'un référendum organisé par les cantons d'Auvillar et de Valence d'Agen. En juillet 1978, c'est le conseil général Midi Pyrénées qui s'oppose à l'unanimité moins deux abstentions au projet de centrale et un an après c'est le conseil général du Tarn et Garonne qui fera de même. De partout des conseillers municipaux refusent cette réalisation. C'est un NON quasi général à EDF. Pourtant, à cette époque, le trust écrit au préfet du Tarn et Garonne afin d'accélérer

Monsieur le Préfet, 1e 23 Oct 79.

Des informations en provenance de notre Direction Centrale nous donnent à penser que les Ministères intéressés souhaitent que la procédure de déclaration d'utilité publique de la centrale de Golfech soit diligentée en vue d'un décret de déclaration d'utilité publique signé au 1er. Octobre 1980.

Il nous appartient donc, sous votre haute autorité, de mettre tout en oeuvre pour aboutir à un tel résultat.

Pour ce qui concerne notre Etablissement qui doit établir les réponses aux observations inscrites sur les registres d'enquête, il serait du plus grand intérêt de pouvoir disposer des dites observations sans attendre la fin de l'enquête et les transmissions réglementaires, ceci dans le propos d'avancer au maximum la réunion des éléments nécessaires à la rédaction des réponses voire même cette rédaction.

Pour ce faire, il suffit que nous puissions disposer d'une photocopie de ces observations dans les meilleurs délais, notre correspondant, M. BRUN, étant chargé de les centraliser et de nous les faire parvenir. (---)

F.S.

la procédure dite « démocratique » de consultation des habitants et au mépris des réactions annonce la signature du décret de déclaration d'utilité publique pour le 1^{er} octobre 80 (voir encadré). Voilà un bel exemple de l'attitude de ce service public.

OPERATION FISSURES

L'enquête se déroule du 22 octobre 1979 au 22 décembre 1979 dans un climat de multiples manifestations. 9 municipalités sur 12 refusent l'entrée du dossier d'enquête dans leur mairie. Le préfet répond par la présence de mairies annexes sous la protection de gardes mobiles. Le 22 octobre, la réaction de la population est vive : 3 dossiers sont détruits à Golfech, Goudourville, où habite Mr. Silberstein responsable des travaux, et à Lamagistère. Des heurts entre manifestants et gendarmes ont lieu. La lutte dépasse vite le cadre local et c'est la mise en place de « l'opération fissure ».



Le 2 décembre, 25 militants antinucléaires « visitaient » les bureaux d'information à Golfech et bloquaient la nationale 113.



Maison de la Métallurgie
40, Avenue Maryse-Bastid - 33620 BRUGES près BORDEAUX - 28.84.33 (5 lignes groupées)

le 30 Novembre 1979

Monsieur le Directeur,

Le projet d'implantation d'une nouvelle centrale nucléaire à GOLFECH à 20 kms d'AGEN, représentant un marché de plus de 17 milliards de francs, doit intéresser certaines entreprises dépendant de notre secteur professionnel.

E.D.F. est décidée à favoriser au maximum l'intervention des entreprises régionales.

Pour que nos adhérents qui le souhaitent soient présentés à E.D.F. et puissent être consultés, nous vous adressons un document récapitulatif des principaux travaux qu'E.D.F. désire faire réaliser dans la région ; nous y joignons également une fiche de présentation d'entreprise à retourner dans les meilleurs délais :

au Service ACTION INDUSTRIELLE
DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
12, Place de la Bourse
33076 BORDEAUX CEDEX

ce service de la compagnie consulaire, suivant cette affaire et assurant le contact avec E.D.F.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Directeur, en l'assurance de nos sentiments distingués et dévoués.

LE DIRECTEUR,

J. J. Marty
J. J. MARTY.

JJM/SS
N° 726

453 personnes au total déchirent une page du registre d'enquête pendant toute la période de la consultation des dossiers. Ils tournent ainsi en dérision la parodie de démocratie qu'on leur imposait. 30 000 avis défavorables pour seulement 206 sont enregistrés et Mr. Daudignan, président de la commission d'enquête donne un avis favorable le 22 janvier 1980. EDF continue à être tranquille.

SUPERMAN A SUIVRE

Loin d'être découragée, la contestation se développe. On assiste à la floraison de comités locaux, quelquefois derrière leurs élus et à l'organisation de rassemblements importants sur le site comme dans les villes de la région. Mais c'est aussi, l'apparition peu ou prou d'un nouveau type d'opposition qui se déroule d'abord à Toulouse. « Superman », le super mouvement antinucléaire, « Bison Bourré » font parler d'eux en innovant dans le choix de leurs objectifs et de leur style. Le Lundi de la Pentecôte, l'entreprise de pelles mécaniques Donini, travaillant pour EDF voit ses hangars exploser, victime de sa collaboration, avec pour avertissement : « à qui le tour ? » Au début du mois de juin, lors de l'inauguration de la ligne SNCF Toulouse-Bordeaux, un attentat contre 3 postes cathédraux bloquent 5 ministres et sous-ministres, attentat revendiqué par Superman. A la fin du mois de septembre, au cours du rassemblement regroupant 5000 personnes sur le site, c'est en direct sur les radios libres locales que les manifestants assistent à la destruction de la nouvelle station météo. Enfin, à Toulouse même, « Bison Bourré » s'attaque au terminal d'électricité à coups de barre de fer. Il n'est pas rare dans la région de voir des voitures EDF brûlées ou qui sont jetées dans les vitrines des bureaux d'EDF. Il n'en faut pas plus pour accélérer le processus d'intimidation. Une opération de plus de 240 perquisitions se déroule en ce moment et rien qu'au cours du mois de décembre se dérouleront à Montauban deux procès de militants antinucléaires.

Sur le site, EDF continue sa politique de

terre brûlée. Les comités locaux, le soir du 28/29 décident en riposte à cette agression l'occupation des fermes qui existent sur le territoire convoité. Une trentaine de personnes venant des quatre coins de la France sont restées pendant un mois jusqu'au 29/10, au matin où un millier de gardes mobiles les ont délogés et, dirigés par des agents EDF, ont commencé leur destruction. Les occupants se sont réfugiés sous la rotonde construite sur le périmètre libre du site, lieu du GFA et ils l'occupent encore aujourd'hui.

ROUND D'OBSERVATION

« La rotonde, c'est l'îlot du moment » m'explique un occupant. « C'est conjoncturel au moment présent. Le GFA a un but agricole mais aussi militant. Elle a été construite avec nos mains et du matériel de récupération et sa destination doit être un lieu de rencontre et de vie militante ». C'est en effet là que se prennent les trois quarts des décisions. Le 2 décembre, lors de la « visite » du bureau d'information d'EDF à Golfech par 25 militants, c'est aussi de la rotonde, que c'est parti. Ils sont étonnants les



Le round d'observation continue actuellement. La rotonde, lieu de rencontre et d'expérimentation est le symbole vivant de la résistance.

gens de la rotonde, comme on les appelle dans le coin. On les visite le dimanche, on leur apporte un soutien, c'est un symbole vivant de la résistance.

Leur paysage est constitué de baraquements EDF, des vigiles avec leur chien et des gardes mobiles à moins de 100 mètres mais ils sont là : ils dérangent. « Et oui, c'est une guerre de position » me dit l'un d'eux avec un grand sourire. « On restera là tout le temps ».

Golfech-résistance, lit-on un peu partout. C'est bien de cela qu'il s'agit. Des élus, des habitants et puis ces gens, « les révoltés de la société » comme le dit l'un d'eux sont décidés à ne pas s'en laisser conter. Ils osent défier l'état EDF et ses services. Dans la région, tout le monde se regarde et quand par hasard montent les échos des réactions de Plogoff ou d'ailleurs, ils font partie de ceux qui sourient.

Denis Dangaix

c/o Coopération régionale Tarn et Garonne
33 Bd Victor Guilhem
82400 Valence d'Agen

Note du 12 mars 80 adressée aux différents responsables du site de Golfech.

...« Dans la mesure où ces fonctionnaires (pour d'aucuns originaires de la région) sont à l'écoute de la population et du contexte local, on peut également remarquer avec intérêt :

— qu'ils ne sont pas impressionnés par les prises de position des opposants.

— qu'ils ne pressentent pas une mobilisation massive de l'opinion locale contre le projet.

— qu'ils admettent, pratiquement, que la décision est prise de réaliser l'ouvrage (aucune réserve, ni « conditionnel ») et qu'ils sont enclins à penser que les opposants jouent un certain rôle tandis qu'ils ont admis le fait accompli et prennent les dispositions utiles pour en tirer le meilleur parti... ».

NON AU NUCLEAIRE A GOLFECH
NOUS VOULONS GAGNER

Golfech est actuellement le seul site "gagnable" en France. L'enjeu est important pour l'avenir du mouvement anti-nucléaire et dépasse largement le cadre de la région? Nous faisons appel à vous pour que la lutte s'amplifie.

Bref historique:

- . le 4 oct: manifestation à Golfech. Plusieurs milliers de personnes dévastent le site.
- . du 28 au 31 octobre: marche des anti-nucléaires de Golfech à Toulouse et manifestation devant le conseil Régional.
- . la majorité des communes de la région se prononce contre la centrale.
- . depuis mardi 3 novembre, chaque jour des groupes d'anti-nucléaires fissurent le grillage qui entoure le site jusqu'à leur interpellation. (A ce jour, plus de 60 personnes)

Le 10 novembre, le Conseil Régional à majorité P.S dit oui à la centrale, alors que par 2 fois (avant le 10 mai) il avait refusé cette centrale. (en 78 et 80)

Poursuite de l'action:

Cette action symbolique a pour but de créer une dynamique et d'exprimer notre détermination à refuser le nucléaire.

1°- Nous voulons élargir cette action des fissures et lui donner l'ampleur nationale car maintenant la décision est entre les mains du gouvernement.

Donc tous les jours, rendez-vous au Caméra-Club (près de l'église de valence d'agen 82400 - tél.(63)39.61.67) à 14h pour fissurer.(n'oubliez pas vos pinces coupantes)

Anoter :-les 18 et 25 novembre, fissurages par les enseignants.

- les 21 et 28 novembre, fissurages par les femmes et les enfants.

NB - Nous souhaitons bien sûr la présence de personnalités. Pouvez-vous vous organiser pour qu'un maximum de gens (individus ou groupes) vienne participer à notre action ?

Prévenez-nous nous organiserons votre hébergement

2°- Nous appelons le 29 novembre à une manifestation à Golfech. Rendez-vous à 14h à la salle J.Baylet à Valence d'Agen

Thème de l'affiche:

MITTERRAND IMPOSE
LA POPULATION REFUSE

Pour tous contacts: le matin (63) 04.14.74
L'après midi (63) 39.61.67

Golfech :

Du dégel à l'explosion

A Golfech, aujourd'hui, tout peut arriver. Le « dégel » du site nucléaire peut déboucher sur une explosion. On ne pardonne pas certains retournements de veste ni le reniement des promesses faites.



GOLFECH. — Sur le groupement foncier agricole situé sur des terrains désormais expropriés au profit de la centrale, la rotonde antinucléaire constitue le symbole permanent de la lutte que mènent depuis de nombreux mois les opposants à Golfech.

GOLFECH, commune rurale de 600 habitants, village du Tarn-et-Garonne jusque-là paisible, étiré entre le fleuve et la route nationale, ne souffre pas seulement d'être un symbole. Car la réalité y est aujourd'hui tangible. Elle a pris, accrochée au flanc du village et jusqu'à la localité voisine de Lamagistère, la forme d'une terre nue, pelée, labourée par des mastodontes qui évoquent des monstres antédiluviens.

Sur ces hectares de terre meurtris, cernés de barbelés et de chevaux de frise, gardés nuit et jour par des vigiles et leurs chiens policiers, surveillés par les gardes mobiles, Golfech est devenu un site de centrale électro-nucléaire et, incessamment, les travaux, un temps gelés, vont y reprendre, après la décision du gouvernement en vue de l'édification de deux réacteurs.

Golfech est aussi à l'aube d'une manifestation antinucléaire dont nul ne saurait ce matin prévoir le dénouement et qui marquera certainement un véritable tournant dans les luttes engagées par les opposants à la centrale.

Dans le préfabriqué qui sert de P.C. au brain trust d'E.D.F., repeint et revêtu après les événements du 4 octobre (1), Jean-Pierre Silberstein, le chef d'aménagement E.D.F. et responsable du site, compulse son planning, tandis que les gendarmes se livrent à un chassé-croisé, portant des documents à signer, se passant les consignes. Le 4 novembre, il n'y avait eu qu'un seul escadron pour contenir plusieurs milliers de manifestants. A tous les niveaux on s'est posé des questions sur cette « timidité » des forces de l'ordre. Questions restées sans réponse. **« Vous serez nombreux dimanche ? »** Un gendarme mobile — un gradé — se retourne : **« Oh ! plus que ça encore ! »** Et sur cette piroquette il s'engouffre dans le bureau du chef d'aménagement, Jean-Pierre Silberstein, lui, ne sait rien : **« Oui, dit-il, j'ai appris par la presse que le gouvernement avait décidé de dégeler le site et je n'ai encore reçu aucune instruction officielle. »**

On en vient à évoquer l'emploi, l'un des leitmotivs des pro-nucléaires, ou plus exactement des pro-centrales, commerçants, entrepreneurs, liés par contrat à E.D.F., et certains élus qui se sont manifestés depuis quelques mois, bref tous ceux qui ont un intérêt immédiat et parfois financier à la poursuite des travaux. **« Avec quatre tranches, explique M. Jean-Pierre Silberstein, nous avons prévu la création de 3 600 emplois. Maintenant, il est probable qu'il faudra diviser ce chiffre par deux, même si les emplois ne sont pas directement proportionnels au nombre de réacteurs construits. »** Des intérimaires ? **« Nous en utilisons le moins possible. Sur 220 inscrits au mois d'octobre, deux seulement venaient d'agences temporaires et cent soixante des communes des environs ou de la région. En tout cas, poursuit-il, nous nous sommes fixé un seuil minima : la proportion des travailleurs locaux n'ira pas en deçà de 25 % de nos effectifs. »**

Mais si les travaux vont reprendre avec un maximum d'activité pour les années 1985-1986, les procédures d'expropriation avaient aussi été suspendues le 30 juillet dernier. Quant au G.F.A. (Groupement foncier agricole anti-nucléaire), cette rotonde qui est devenue le symbole de l'opposition à la centrale, elle a été expropriée, mais personne encore n'a osé faire évacuer ce terrain de 2 000 mètres carrés. **« Depuis quatre mois, conclut le responsable du site, nous avons accumulé les retards et certains travaux ne peuvent pas être envisagés en hiver. »**

On autre préalable sur le site même. Cette fois, les peintures du bâtiment portent encore quelques traces de la journée du 4 octobre. Dans les bureaux surchauffés, une dizaine de personnes, dactylos, comptables ou secrétaires.

Le responsable d'un groupement d'entreprises locales pour l'exécution des terrassements généraux boucle ses dossiers. **« La dernière fois, dit-il, ils ont tout incendié. Ce soir j'emmène les documents et je pars loin d'ici. On verra bien lundi matin... »** Puis après un temps : **« Vous avez lu le communiqué de la coordination ? C'est un véritable appel au meurtre. »**

« Les événements du 4 octobre nous ont coûté, indique-t-on, quelque 200 millions de centimes. Nos employés ont peur, je les sens tendus, un climat de crainte s'est installé sur le chantier et nous sommes envahis par un sentiment d'impuissance. »

Pour ce qui est de la poursuite des travaux, l'entrepreneur est lui aussi dans l'incertitude. **« Les gens s'imaginent qu'il suffit de prendre une décision à l'échelon ministériel pour que le chantier redémarre comme avant. C'est faux, car je ne sais pas ce que nous aurons à faire ni sur quel rythme. »**

A plusieurs centaines de mètres du site, au cœur du village, la mairie. L'avant-veille, des inscriptions à la peinture blanche ont été tracées sur la porte vitrée de l'entrée : **« On a gagné. Vive Golfech. Vous l'avez dans le cul. »** En fait, c'est le maire et la majorité de ses collègues du Conseil municipal qui sont ainsi visés. La municipalité n'a jamais varié dans son opposition à la centrale. Le maire, Paul Lafont, est lui aussi devenu un symbole. Sur le guichet du secrétariat, plusieurs cartes d'électeurs de Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne ; elles seront renvoyées à Mitterrand après avoir été centralisées à Golfech. **« Nous en avons reçu une trentaine »,** indique la secrétaire de mairie.

Paul Lafont, petit homme aux cheveux grisonnants, le regard aigu derrière de gros verres, la voix charriant les « r », explique, à propos des inscriptions : **« Personne ici n'aurait fait cela, ce sont les ouvriers du chantier, un témoin les a vus. Mais je retirerai ma plainte si on vient les effacer. »**

Golfech coupé en deux ? **« Non, affirme le maire, les habitants ici sont de braves gens. La plupart d'entre eux sont opposés à la centrale, c'est vrai. Nullement d'ailleurs, poursuit-il, pour des raisons idéologiques. Non, simplement parce que cela les ennuie, et qu'ils ont peur à la fois de la centrale elle-**

même et du bouleversement qu'elle va apporter. Mais cette majorité-là ne manifeste pas. Chez nous, on est pacifiste et légaliste. Chez l'épicier ou au bureau de tabac, on évite même d'aborder le sujet... »

Paul Lafont, lui, est contre la centrale. Il l'a toujours été. Cette constance est pour lui une vertu, alors que tant d'élus de communes voisines, de conseillers généraux ou de conseillers régionaux ont, selon une expression du maire de Golfech, « retourné leur veste ».

« Je ne dis pas qu'ils se sont fait acheter en recevant directement et personnellement de l'argent d'E.D.F., mais je pense, affirme M. Lafont, qu'ils n'ont vu que les intérêts à court terme de leur commune et, en un sens, c'est une trahison. »

Car le maire de Golfech avait son idée sur l'utilisation du site. Il avait été contacté par Pierre Poujade — l'ancien président de l'U.D.C.A., aujourd'hui proche du courant socialiste — pour l'implantation d'une distillerie produisant de l'alcool-carburant.

"La démocratie" bafouée

C'est dans cet environnement humain, avec les tensions qui se sont créées, qu'intervient aujourd'hui cette manifestation antinucléaire à laquelle ont appelé conjointement les coordinations régionale et nationale et les « Groupes Larzac ». Une manifestation qui devrait marquer un véritable tournant dans les luttes antinucléaires. C'est ce qu'explique, de son côté, l'un des principaux porte-parole de la Coordination régionale : **« Je ne sais combien nous serons dimanche, indique-t-il, les gens sont déçus et désespérés. Cela peut créer une situation explosive. Mais certains sont aussi amers et découragés. »**

« Avec Giscard, enchaîne-t-il, nous savions au moins à quoi nous en tenir. Mais les socialistes ont trahi leurs promesses et cela c'est pire. Le gouvernement Mauroy est encore plus cynique que le gouvernement Barre. Mitterrand a laissé germer les espérances, puis il les a trompées. Nous ne lui pardonnons pas. »

Dans son communiqué, la Coordination régionale invite les manifestants **« qui ne l'ont pas encore fait à venir fissurer les clôtures du site »**. Mais, ce qui n'est qu'une action toute symbolique lorsqu'elle est conduite à dix ou quinze, prend une toute autre allure dans le cadre d'une manifestation de masse. La Coordination n'écarte nullement la possibilité d'affrontements graves. **« Ce n'est pas nous qui en serions responsables, mais le gouvernement, poursuit le porte-parole des antinucléaires. Il faut, en effet, qu'il sache que sa décision entraînera des réactions que nous jugeons, pour notre part, à la fois inévitables et souhaitables, puisque c'est la démocratie qui vient d'être bafouée. »**

Nul ne cache, en tout cas, que la lutte risque de se durcir. On va, nous a-t-on indiqué, vers sa radicalisation et sa globalisation. Cette radicalisation pourrait entraîner des actions de commandos jusque dans les villes, telle celle qui a récemment abouti à la mise hors service du transformateur E.D.F. d'Agen. **« Il existe, affirme le responsable de la Coordination, une catégorie de gens qui ne sont pas connus, que je pense, au demeurant, relativement responsables, mais qui sont maintenant prêts à tout. »**

« Ils ne font pas partie de la Coordination, ayant choisi un autre terrain. Nous ne les soutenons pas, nous ne les désavouons pas non plus, nous n'avons aucun commentaire à faire sur des actions auxquelles nous sommes étrangers. »

Ce soir, en tout cas, on saura jusqu'ou peut entraîner ce « sentiment de déception ». La peur et la colère se sont accumulées autour du site de Golfech. Et cela rend effectivement la situation très explosive.

Jean-François Moulian.

(1) La dernière manifestation de masse : le site avait été envahi et le matériel de chantier détérioré.

Un sentiment d'impuissance

La fin d'un symbole

Construite à l'intérieur du site de Golfech, sur le terrain du groupement foncier agricole constitué par les opposants à la construction de la centrale, la rotonde, faite de bois et de plastique, était pour l'E.d.f., le ver dans le fruit. Pour les écologistes, qui l'occupaient par roulement, c'était le symbole de leur lutte contre le nucléaire et un acte de foi dans les énergies douces. Ainsi avaient-ils cons-

truit une éolienne. Le soleil chauffait l'eau de leur douche, cochon, chèvres, chiens et chats vivaient librement sur cet îlot que les pelles du chantier avaient isolé.

Expropriés depuis quelques mois, ces robinsons, qui ne pouvaient plus accéder à leur fragile abri qu'à pied, s'accrochaient à ce piton comme le naufragé à son radeau de fortune.

Ils savaient bien qu'un jour ou l'autre ils seraient

forcés de partir. Ça s'est fait rapidement, dimanche soir. Le feu d'abord, l'holocauste... Et puis, hier matin, les machines géantes mordant dans la glaise, inhumant les restes calcinés de la construction, arasant le petit massif qui fut, quelques mois, le symbole d'un appel à une autre façon de vivre, au cœur d'un colossal et inhumain chantier. — (Photo « La Dépêche », op. Chantal Longo.)



COURSE PACIFIQUE DE TOULOUSE A GOLFECH

L'Association écologiste toulousaine, pour s'associer aux manifestations antinucléaires, avait organisé une course pédestre reliant Toulouse à Valence-d'Agen.

En dix heures environ, les membres de l'Association auxquels s'étaient joints quelques coureurs de clubs civils (une dizaine au total), couvrirent les 92 kilomètres du parcours.

Accueil chaleureux dans la plupart des villages traversés et notamment à Valence-d'Agen où des personnes, de toutes catégories, les attendaient pour leur faire escorte jusqu'au centre ville. A Belleperche (25 kilomètres de l'arrivée), deux coureurs tarn-et-garonnais les avaient retrouvés.

Par contre, à Saint-Nicolas-de-la-Grave, invectives et volées de plombs (fort heureusement sans danger), saluèrent le passage de la pacifique caravane.

GREVE A L'IMPRIMERIE 34

On nous communique : Le personnel de l'Imprimerie 34, située à Toulouse, rue des Blanchers, s'est mis en grève, hier lundi, pour protester contre la perquisition opérée, dimanche, dans les ateliers par la gendarmerie. Les responsables de l'imprimerie ont protesté auprès du procureur de la République et du président du conseil général. Cette perquisition serait en relation avec les manifestations de Golfech.

EXPRIMONS
NOUS TRÈS
CLAIREMENT,
SANS ARRIÈRE
PENSÉE
...



COMBIEN
VOULEZ
VOUS ?

GERANIUM ENRICHIS



4F N° 21

ISSN 0246 - 8654

Mensuel d'Information Antinucléaire du CAN Golfech

DÉCEMBRE 81

Le 29 novembre a certainement marqué un tournant dans la lutte; le chemin d'accès au site nous est désormais interdit; la rotonde a brûlé; la lutte doit s'élargir, se nationaliser; mais sur le terrain, nous restons...

Le 29 novembre devait marquer un tournant dans la lutte anti-nucléaire. D'après les renseignements et les analyses d'après manif, il fallait que le 29 soit une catastrophe pour notre mouvement. Les flics avaient tout étudié pour cela ! Par tous les moyens on devait faire passer aux gens l'envie de revenir "gueuler" à Golfech.

Malgré l'imposant dispositif militaire mis en place ce jour là, l'intox des médias déclarant inexorables les actions violentes et la répression pour ce dimanche, malgré les barrages de gendarmerie sur les routes, ce sont des milliers de personnes qui ont déferlé sur la région. Et les flics ont donc mis le paquet pour nous écœurer à jamais.

Tout d'abord par leur déploiement à quinze kilomètres à la ronde : des casques partout !

Ensuite par la violence de la répression aveugle : A 17h30 les gens se trouvant à un km des affrontements entre Golfech et Valence d'Agen étaient canardés à la grenade offensive, histoire de leur faire passer l'envie de revenir.

A 18 heures alors que la manif rentrait dans Valence d'Agen, l'électricité était soudain coupée. E.D.F. n'était pas plus protégé

que les vitrines du centre ville... Tout pouvait arriver. Des messages étaient alors envoyés à diverses casernes de pompiers, signalant que le saccage de Valence d'Agen était imminent. Signalons aussi que tout le temps que la manif est restée aux portes de Golfech quelques provocateurs ont tenté de la faire rentrer dans la ville... Les organisateurs furent inflexibles... Les habitations et les commerces furent épargnés là aussi. Seuls quelques "pros" faisaient des dégradations dans le village sur des véhicules de manifestants bien reconnaissables (autocollants).

Les flics devaient se donner par tous les moyens le prétexte de représailles : la population applaudissant leur œuvre civilisatrice. Ce fut loin d'être le cas... il y eut représailles, certes, mais elles ne furent en aucune manière justifiées.

La majeure partie de la manif empruntant la déviation bordant l'agglomération, les commerces restèrent intacts, jusqu'à ce qu'un "manifestant" isolé balance un coke (??) dans la vitrine du crédit agricole, sous les yeux d'une voiture de R.G. ahurris. Le gars n'a pas été attrapé... D'après l'impact sur la vitre (un centimètre d'épaisseur) ce serait une grenade offensive lan-

cée à tir tendu qui aurait fait le trou (même style que sur l'ambulance... voir plus loin) mais en aucun cas un cocktail molotov... aux dires des témoins les flammes au pied de la vitre ne dépassaient pas 20 cm de haut (un coke lui brûle à deux mètres).

Avant même que la gendarmerie de Valence d'Agen soit agressée, les mobiles étaient déjà en route vers la Halle où se déroulait le meeting. La répression était calculée : INEXORABLE.

Ainsi à 19h30 alors que 700 personnes étaient regroupées sous la Halle écoutant diverses prises de parole, la première charge avait lieu.

Les mobiles ne défendaient plus le site (mission qui leur avait été allouée) ils outre passaient leurs fonctions, ils chargeaient femmes et enfants.

Des grenades lacrymogènes et offensives pétaient sous la Halle. Les souliers à clous faisaient régner leur loi, et ce toute la nuit durant... Valence était occupé... c'était pas joli, joli ! La Pologne aujourd'hui sous le joug militaire, on en a eu un avant goût durant la nuit du 29 au 30 novembre, chez nous. De toute façon ici où ailleurs, une fois pour toutes : MERDE A TOUTES LES ARMÉES.

CANG



Sur le site, après un gel bidon, des inondations bien réelles!

**ÉTATS GÉNÉRAUX
DE LA LUTTE
ANTI-NUCLÉAIRE**

décider la suite du mouvement. De nombreuses propositions venant de tous les Comités présents ont été lancées. Le sentiment général étant qu'il est maintenant indispensable de donner à toutes nos actions le plus d'ampleur possible. Pour y parvenir nous voulons notamment organiser des

ensuite par la violence de la répression aveugle : A 17h30 les gens se trouvant à un km des affrontements entre Golfech et Valence d'Agen étaient canardés à la grenade offensive, histoire de leur faire passer l'envie de revenir.
A 18 heures alors que la manif rentrait dans Valence d'Agen, l'électricité était soudain coupée. E.D.F. n'était pas plus protégé

La majeure partie de la manif empruntant la déviation bordant l'agglomération, les commerces restèrent intacts, jusqu'à ce qu'un "manifestant" isolé balance un coke (?) dans la vitrine du crédit agricole, sous les yeux d'une voiture de R.G. ahuris. Le gars n'a pas été attrapé. . . D'après l'impact sur la vitre (un centimètre d'épaisseur) ce serait une grenade offensive lan-

faisaient régner leur loi, et ce toute la nuit durant. . . Valence était occupé. . . c'était pas joli, joli ! La Pologne aujourd'hui sous le joug militaire, on en a eu un avant goût durant la nuit du 29 au 30 novembre, chez nous. De toute façon ici où ailleurs, une fois pour toutes : MERDE A TOUTES LES ARMÉES.

CANG

VIOLÉS PAR LA DROITE TRAHIS PAR LA GAUCHE

ON CONTINUE !



sur le marché de Valence d'Agen.

Et c'est d'ici que plusieurs dizaines de personnes avaient suivi, à la télévision, les résultats du 2^{ème} tour des élections présidentielles, avant de se laisser aller, en toute confiance, à une petite fête bien méritée. . .

A partir du 10 mai, les rencontres vont se multiplier à la rotonde, week-end organisés par les Comités de Lavit, de Toulouse. . .

Symbole de la lutte !

Enclave verte, au milieu des bulldozers et des scrappeurs qui continuent de défoncer le terrain, le G.F.A. fait plutôt figure d'alternative concrète au nucléaire, tandis qu'à l'extérieur la lutte s'amplifie : contre-projet énergétique, pétition référendaire dans un rayon de 5 km, actions collectives de résistance. La date limite pour quitter les lieux expire le 11 juillet ; le week-end, les 8 boulons qu'on suppose destinés à recevoir un portail interdisant l'accès, se couchent sur la plaque de ciment, sous les coups de la masse qui passe de mains en mains et sous l'œil impuissant des vigiles. Le 14 juillet un méchoui donnait le départ du "camping anti-nucléaire", la rotonde étant devenue trop petite pour loger tous ses occupants. . .

Avec le "gel des travaux" cela devient un lieu de contrôle privilégié et aussi de contacts : dès le lendemain de l'annonce officielle, un tract est distribué aux ouvriers du chantier ; la discussion s'engage systématiquement avec tous ceux qui viennent travailler aux abords et le résultat n'est pas de l'ordre de ceux qu'on voudrait nous faire croire : si certains redoutent de se trouver au chômage, beaucoup aussi n'étant pas de la région ne veulent pas imposer quelque chose dont ils n'auront pas à subir les conséquences futures.

De nombreuses personnes vont petit à petit oser braver les mises en garde des vigiles contre "les voyous qui habitent là bas", les poux et les puces qui infesteraient les lieux. . .

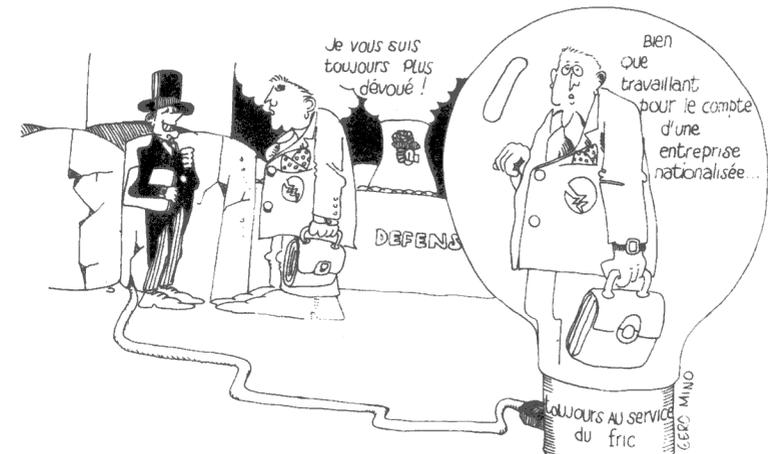
Le dimanche, la coordination, vient s'y réunir et dans la

ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA LUTTE ANTI-NUCLÉAIRE

La coordination régionale anti-nucléaire réunie à Valence le 9 décembre à plus de 60 personnes a fait le bilan sur la lutte à Golfech, et notamment sur la manifestation du 29 (voir articles sur la répression et les diverses plaintes).

A partir de là, nous avons essayé de

décliner la suite du mouvement. De nombreuses propositions venant de tous les Comités présents ont été lancées. Le sentiment général étant qu'il est maintenant indispensable de donner à toutes nos actions le plus d'ampleur possible. Pour y parvenir nous voulons notamment organiser des "états généraux sur le nucléaire" Nous demandons à tous les individus, groupes ou associations intéressés de nous écrire pour nous dire s'ils pensent y participer et nous faire toutes les propositions concernant l'organisation et le contenu de ces états généraux. (Dates, perspectives, etc. . .) Plus d'amples détails dans le prochain Gérardium.



semaine on passe aux informations. Tandis que des liens se nouent entre les gens de passage qui demeurent là quelques jours. Quand les gendarmes "refont dans l'intimidation" en venant nous contrôler un soir, ils ont la surprise de trouver un breton et deux personnes de Marseille aux côtés de jeunes de la région.

Après les vacances, la rotonde reste occupée en permanence, jusqu'au 4 octobre, où des milliers de gens découvrent la réalité du site ; Face à face, avec un monde de répression et de barbelés qui ne tardera pas à focaliser une réaction massive de colère.

Une page est tournée.

Inaugurée lors du 1^{er} rassemblement sur le site de Golfech la rotonde est tombée après la plus importante et la plus déterminée des manifestations d'opposition régionale à ce jour. . .

La lutte continue, mais un certain nombre de questions

demeurent :

Pourquoi a-t-on empêché le gérant du G.F.A., venu avec sa femme, dimanche après-midi, d'accéder au terrain ? Pourquoi a-t-on empêché la présence de tout journaliste ?

Qu'espèrent donc ceux qui ont ainsi réalisé, ce dimanche soir, leur vieux rêve de destruction en incendiant rotonde, caravane, et bâtiments attenants, ainsi que tout ce qui se trouvait dedans ?

Qui sont-ils et comment se fait-il que gendarmes aussi présents sur le site et pompiers réquisitionnés sur place n'aient pu intervenir ? Et comment se fait-il que cette "expulsion forcée" en dehors de tout avertissement légal, n'ait suscité aucune réaction des pouvoirs publics ?

Nous veillerons à faire la lumière sur tout cela, et saurons pouvoir compter sur tous les lecteurs du Gérardium Enrichi pour nous aider. . .

Dimanche 29 novembre - 20h30

LA ROTONDE BRÛLE. . .

. . . ADIEU LA BELLE

Il est 10h30 dimanche matin quand nous quittons le G.F.A. : la clé de W.C. qui abrite le groupe électrogène est à sa place, la porte de la rotonde est fermée ; les 3 voitures démarrent.

Quand nous arrivons au pont, le dispositif policier est en train de prendre position : cars, sur le chemin d'accès du site, cordons en ligne sur le pont, du dernier cordon un sergent se détache pour signaler à chaque voiture que nous n'aurons plus le droit de repasser.

- "Nous avons laissé des affaires"

- "Vous n'aurez qu'à prendre une barque. . ."

Mais tout semble calme et l'inquiétude qui prévalait la veille quand un correspondant se réclamant de la préfec-

ture avait téléphoné à Monsieur Laffont que tout accès au site serait interdit à partir de minuit est maintenant oubliée et versée au compte de ces multiples formes d'intimidation que nous connaissons bien depuis plus d'un an. Inaugurée devant 5 000 personnes lors du grand rassemblement des 27 et 28 septembre, la rotonde anti-nucléaire avait ensuite accueilli les expulsés des fermes occupées dans un climat proche de la guerre civile : omni-présence des gendarmes et forces de répression spécialisées, provocations des vigiles privés d'E.D.F., arrestations. Puis, peu à peu la vie reprenait ses droits et non seulement la "grande maison ronde" passait l'hiver, mais aussi s'équipait. Malgré des vols répétés et toujours impunis le refus d'E.D.F. d'installer une ligne, les anti-nucléaires allaient disposer de l'électricité, d'un équipement sanitaire, de cuisine, et de chauffage, tout à fait enviables, grâce à l'aide bénévole et efficace de nombreux sympathisants de toute la région. Au printemps, les premières salades cultivées sur le terrain du "G.F.A." faisaient leur apparition